

Vcl
344

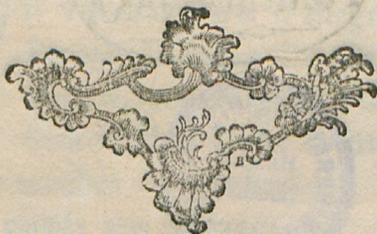




h. 60, 33.

V 2
344.

O D E
SUR LA
CONVALESCENCE
DE
SON ALTESSE ROYALE,
MADAME L'ELECTRICE DOUAIRIERE
DE SAXE.



DRESDE,
De l'Imprimerie chez Jean Charles Krause.





ue vos transports d'allégresse

Percent la voûte des Cieux!

Saxons, une Auguste Princesse,

Sera renduë a vos vœux.

Les Dieux touchés de vos larmes

N'avoient causés vos allarmes,

Que pour vous combler de bienfaits:

L'affreuse mort malgré sa rage

A leur voix suspend son ravage,

Pour souscrire aux divins décrets,

Quoiqu'en sa barque fatale
Câron se plaise a passer,
D'une brusquerie égale,
Le Monarque & le Berger;
Son âme fut attendrie,
Il trembla pour une vie
Si utile au Genre Humain:
Et dans sa douleur amère,
Reffusa son ministère
A notre mal'heur prochain.



Mais pourquoi Parque éffrenée,
Qui preside a nos mal'heurs;
D'une Souveraine aimée,
Avoir tramé les douleurs?
Ah! plutôt ta barbarie
Auroit dû sur notre vie,
Répandre son noir venin!
Qui de nous avec justice,
N'auroit fait ce sacrifice,
Pour rendre heureux son destin!

Nos devoirs & notre hommage
Sans doute aux Princes sont dûs;
Notre amour est leur ouvrage,
C'est le prix de leurs vertûs.
Les chagrins que la fortune
Dans sa rigueur trop commune,
Répand quelquefois sur eux:
Portent la mort dans notre âme;
Mais bientôt elle s'enflâme,
A l'instant qu'ils sont heureux.

☆

S'il faut que les Grands de la terre
Cèdent aux arrêts du fort;
Ciel, ceux que taé sagesse claire,
Doivent être exemts de la mort!
Ils sont ton plus digne ouvrage,
Sur eux seuls tu te décharge
D'obvier a nos besoins.
Qui mieux que vous sage Princesse,
Des Dieux mérita la tendresse,
En remplissant ces nobles soins?

Mais la sagesse Divine,
Dans un séjour moins orageux
Par sa bonté vous destine,
Un règne plus glorieux.
Pour le bonheur d'une famille
En qui même vertu brille
Ce digne prix est différé:
Mais après nombre d'années
Que dureront vos destineés,
Il vous sera accordé.



Iamais la brillante Aurore
N'éclaira un plus beau jour,
Que celui qui vit éclôre,
Autant de preuves d'amour:
Princes et Princesses aimables,
Lorsque les Dieux favorables
Virent votre désespoir:
Que vos précieuses larmes,
En ces momens pleins d'allarmes
Vous acquirent de pouvoir!

Atropos en fut troubleé,
Lachésis frémit d'horreur,
Et Clotho fut pennetreé
De la plus vive douleur.
Vos sentimens magnanimes,
Vos transports si légitimes,
Attendrèrent les trois Soeurs:
Et leur haine envenimée
Fut promptement appaisée,
Par le torrent de vos pleurs.

☆

L'âge d'or si renommée
Par nos antiques Parens,
Va reprendre sa durée,
En ces précieux instans:
La sensible Philomele,
Oubliant sa douleur mortelle
Va par des concerts nouveaux,
A l'allégresse publique,
Joindre sa voix méthodique;
Et faire oublier nos maux.

La nature plus riante
Va déployer a nos yeux,
De sa parûre éclatante
Les agrémens merveilleux;
Et l'importune froidûre
Respectera la verdûre,
Qu'endommage sa rigueur:
La bienfaisante roseé,
Des pleurs d'Aurore formée,
Rendra plus douces nos fleurs.



Nos campagnes attristées
De voir sécher leurs guérêts,
Vont bientôt être pareés,
Des riches dons de Cérés:
Déjà sur l'herbe fleurie,
L'agrèble m'elodie,
Que forment mille Bergers;
Princesse vous fait comprendre
L'intérêt sensible et tendre,
Qu'on a pris a vos dangers.

Soyez libres dans vos plaines
Sans craindre le meurtrier;
Moutons, sensible a vos peines,
Némésis veut l'écartier.
Sous le poids de sa justice,
Elle écrâzera le vice,
Qui fait gémir la vertu:
Et par sa bonté fidelle,
Son équité et son zèle
Le bon droit sera soutenu,



D'une Princesse équitable
Venez Rois et Souverains,
Apprendre l'art admirable,
D'être aimés des citoyens;
Son âme compatissante,
Imite l'aimable pente
De ces fleuves généreux:
Qui changent en chams fertiles
Les déserts les plus stériles;
Chacun par elle est heureux.



Châque sujet la révère,
Et tous l'adorent a l'envi;
L'orphélin trouve une Mère
Dans son généreux appui:
Son coeur tendre et magnanime
Orne encor ce rang sublime,
Dont ont abusé souvent;
Et sa douce bienfaisance
Daigne prendre la deffence,
De la veuve et de l'Inocent.



Déjà l'Auguste Génie,
Chéri des Dieux immortels,
Par qui la Saxe est regie
Nous guide aux piéds des autels;
La Piété le devance,
La tendre Reconnoissance
Dirige ses mouvemens:
Allons tous a son exemple,
Offrir aux Dieux dans leur Temple,
Vn respectueux encens.

Pour son Epouse chérie
Faisons les plus tendres vœux;
Par une offrande choisie
Nous les rendrons fructueux.
Nos cœurs seront cette offrande,
Et notre amour la guirlande
Que nous devons consacrer:
Alors les Dieux secourables,
Des dons les plus désirables,
Se plairont à la combler.



Bientôt la liste fameuse
Des Héros du sang Saxon,
En devenant plus nombreuse,
Perpétuera ce grand nom:
Si tôt qu'ils recevront l'être
En eux on verra paroître,
Les vertus de leurs ayeux;
Et cette bonté touchante
Qui dans les Grands nous enchante
Se transmettra à leurs neveux,



1/2 443 611

Pour son épouse chérie
Faisons les plus tendres vœux;
Par une offrande choisie
Nous les rendrons plus heureux
Nos cœurs seront avec elle
Et nous aurons le grand bonheur
Que nous devons espérer
Avec les Dieux saints et bons
De dont les plus dévotés
Se plaignent à la complainte

*

Blanche la fille d'Amour
De l'Éternel du sang d'Amour
En devenant plus noble
Partout ce grand amour
Si elle reçoit l'Éternel
En eux on verra paraître
Les vœux de leurs yeux
Et ceux sont les vœux
Qui dans les cœurs sont
Se manifestent à l'âme

M. C.



ULB Halle

007 425 635



3





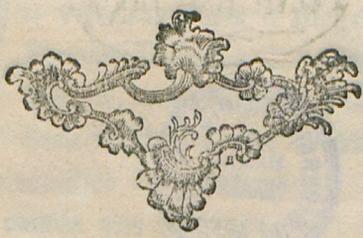


A. 60, 33.

V 2
344

O D E
SUR LA
CONVALESCENCE

DE
SON ALTESSE ROYALE,
MADAME L'ELECTRICE DOUAIRIERE
DE SAXE.



DRESDE,
De l'Imprimerie chez Jean Charles Krause.

